Chapitre 15 : Chapitre 15 — Des cadeaux et des rivalités

Par Larousse28

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les vacances de Noël avaient commencé depuis trois ou quatre jours déjà. Poudlard avait considérablement changé depuis le départ de la plupart des élèves. Les couloirs, habituellement animés par des centaines de pas et des conversations incessantes, étaient désormais presque silencieux. Les salles de classe étaient désertes, les escaliers semblaient moins pressés de conduire les élèves quelque part et même les tableaux profitaient de cette tranquillité pour somnoler dans leurs cadres.

Il ne restait qu'une trentaine d'élèves au château.

Pour Draco, cette atmosphère avait quelque chose d'agréable. Il ne l'aurait certainement pas admis à voix haute, mais il appréciait de ne pas avoir à jouer des coudes pour traverser les couloirs ou à supporter les conversations bruyantes à chaque détour.

Depuis le début des vacances, Blaise et lui avaient trouvé de quoi occuper leurs journées. Ils avaient passé du temps dans leur salle commune, joué à plusieurs jeux de société, parcouru quelques couloirs sans véritable destination et même entrepris une promenade dans le parc malgré le froid mordant.

Blaise avait aussi découvert qu'il était particulièrement amusant de provoquer Draco dès qu'il commençait à s'ennuyer. Une découverte dont Draco se serait volontiers passé.

Ce matin-là, après avoir passé une bonne partie de la matinée à discuter dans leur salle commune, les deux garçons décidèrent de rejoindre la Grande Salle pour déjeuner.

Lorsqu'ils poussèrent les lourdes portes, une agréable chaleur les enveloppa aussitôt.

La salle avait été décorée pour Noël. De grands sapins ornés de guirlandes scintillantes se dressaient près des murs, tandis que des bougies flottaient paresseusement au-dessus des tables. Le plafond enchanté affichait un ciel d'hiver, couvert de nuages blancs qui semblaient annoncer une nouvelle chute de neige.

Mais ce qui attira surtout l'attention de Draco fut l'organisation inhabituelle des lieux.

Les longues tables habituelles des quatre maisons avaient été remplacées par plusieurs tables plus petites, autour desquelles les élèves restés au château s'étaient regroupés. Avec si peu de monde, personne n'avait vraiment envie de rester seul dans son coin. Les conversations se mêlaient tranquillement, certains mangeaient tandis que d'autres jouaient aux cartes ou profitaient simplement de cette ambiance paisible. Draco balaya la pièce du regard.

— On dirait que le château est devenu une maison de retraite, commenta-t-il.

— Une maison de retraite particulièrement bien décorée, répondit Blaise en observant les guirlandes.

— Tu trouves vraiment quelque chose à apprécier dans cette décoration ?

— Bien sûr. Les sapins sont magnifiques. Les bougies aussi. Et personne ne hurle dans les couloirs.

Draco lui adressa un regard désapprobateur avant de poursuivre son inspection. Il repéra rapidement une silhouette rousse, accompagnée d'une chevelure noire en bataille. Potter et Weasley. Évidemment.

Les deux Gryffondor étaient installés à une table, penchés sur un échiquier. Weasley semblait particulièrement concentré, tandis que Potter observait les pièces avec une expression presque aussi sérieuse. Draco esquissa un sourire.

— Regarde qui voilà.

Blaise suivit son regard.

— Oh. Nos deux Gryffondor préférés.

— Ne sois pas ridicule. Je n'ai pas de Gryffondors préférés.

— Naturellement. Tu préfères simplement les ennuyer.

— C'est très différent.

— Je n'en doute pas.

Draco prit la direction de leur table sans attendre davantage. Blaise le suivit, visiblement ravi de la perspective. Ils n'étaient pas encore arrivés que Ron releva la tête.

— Qu'est-ce que vous voulez encore, vous deux ?

— Quelle façon charmante d'accueillir ses invités, répondit Draco.

— Je ne me souviens pas vous avoir invités.

— Et pourtant, nous voilà.

Harry leva les yeux de l'échiquier. Son regard passa de Draco à Blaise.

— Vous cherchez quelque chose ?

— Une conversation intéressante, répondit Blaise en tirant une chaise.

— Alors vous vous êtes trompés de table, marmonna Ron.

Blaise ne sembla nullement offensé. Il s'installa tranquillement à côté de Ron, comme s'il avait toujours eu sa place ici. Draco prit quant à lui la chaise libre à côté de Harry.

Ron lui lança un regard méfiant, mais finit par décaler légèrement ses affaires pour leur faire de la place. Harry fit de même avec les siennes.

Draco remarqua le geste. Il n'en fit évidemment aucun commentaire.

— Vous jouez aux échecs ? demanda-t-il en observant le plateau.

— J'apprends à Harry à jouer, répondit Ron.

Draco tourna la tête vers lui, un sourire moqueur aux lèvres.

— Une Belette qui apprend à un troll à jouer aux échecs… Voilà qui est intéressant.

Ron lui lança un regard noir.

— Très drôle, Malfoy.

Il déplaça ensuite une pièce avec assurance, comme pour prouver qu'il savait parfaitement ce qu'il faisait.

— Et pour ta gouverne, je suis plutôt bon dans ce domaine.

Draco observa l'échiquier. Les pièces s'agitaient et s'interpellaient, certaines semblant particulièrement mécontentes de leur position.

Il haussa un sourcil.

— C'est censé être impressionnant ?

Ron tourna la tête vers lui.

— Tu sais jouer ?

Draco redressa légèrement les épaules.

— Évidemment.

— J'en doute.

— Tu devrais pourtant savoir que les Malfoy ont une certaine réputation dans les jeux de stratégie.

Blaise étouffa un rire.

— Draco, la dernière fois que tu as essayé de jouer contre moi, tu as accusé le plateau d'être mal conçu.

— Il était mal conçu.

— C'était un jeu de dames.

— Et alors ?

Harry laissa échapper un rire discret. Draco lui adressa un regard outré.

— Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a de drôle, Potter ?

— Rien. Je me demande juste si tu es aussi mauvais aux échecs qu'aux dames.

— Je ne suis mauvais à aucun jeu.

— C'est ce qu'on va voir, lança Ron avec un sourire provocateur. Tu veux essayer ?

Draco regarda le plateau, puis Weasley. Son sourire s'élargit.

— Avec plaisir. Potter, pousse-toi. Je vais te montrer comment les professionnels jouent et, par la même occasion, humilier cette Belette.

Harry leva les yeux au ciel, mais se décala pour lui céder sa place. Ron, lui, semblait ravi.

— Avec plaisir, la Fouine.

Draco s'installa devant l'échiquier, parfaitement convaincu qu'il allait enfin avoir l'occasion de démontrer sa supériorité. Il ignorait encore que cette décision allait considérablement gâcher le reste de sa journée.

???

Draco observa attentivement l'échiquier, puis les pièces qui lui faisaient face.

— Bien. Je te laisse commencer, Weasley. Après tout, je ne voudrais pas que tu prétendes avoir perdu parce que je t'ai pris par surprise.

Ron ricana.

— T'inquiète pas, je trouverai une autre excuse quand tu auras perdu.

— Dans tes rêves.

Harry s'installa un peu plus confortablement sur sa chaise, tandis que Blaise s'emparait tranquillement d'une poignée de biscuits.

— Je sens que ce déjeuner va être divertissant, commenta-t-il.

— Pour toi, peut-être, répondit Draco sans quitter l'échiquier des yeux. La partie commença. Au début, Draco joua avec une assurance remarquable. Il avançait ses pièces avec aplomb, persuadé de maîtriser parfaitement la situation. Ron, de son côté, ne semblait pas particulièrement impressionné. Il réfléchissait quelques secondes avant chaque mouvement, puis déplaçait ses pièces avec une tranquillité qui commençait déjà à agacer son adversaire.

Quelques minutes plus tard, Ron parvint à coincer le roi de Draco.

— Échec et mat !

Draco fixa le plateau.

— C'était un coup de chance.

Ron afficha un sourire satisfait.

— Si tu le dis.

— Ne prends pas cet air, Weasley. Ce n'était qu'une première partie.

— Tu veux recommencer ?

— Évidemment.

La deuxième partie fut à peine plus longue. Draco tenta une stratégie différente, mais Ron anticipa ses mouvements et le piégea une nouvelle fois.

— Échec et mat !

Draco resta silencieux un instant.

— Tu as eu de la chance.

Harry esquissa un sourire.

— Tu l'as déjà dit à la partie précédente.

— Et alors, Potter ? Tu comptes tenir les comptes à ma place ?

— Pas besoin. Je pense que tu vas nous rappeler chacune de tes défaites.

Blaise manqua de s'étouffer avec son biscuit.

— Deux parties, Draco. Tu tiens un rythme impressionnant.

— Mange tes biscuits, Zabini.

La troisième partie commença. Cette fois, Draco prit son temps. Il observa longuement le plateau, déplaça ses pièces avec précaution et crut même, pendant quelques instants, avoir pris l'avantage.

Mais Ron avait visiblement d'autres projets.

Une pièce après l'autre, il réduisit les possibilités de Draco jusqu'à le coincer complètement.

— Échec et mat.

— Tu as déplacé ton cavalier trop tôt, marmonna Draco.

Ron haussa les épaules.

— Ça ne m'a pas empêché de gagner.

Draco se redressa.

— Encore une.

— Tu es sûr ? demanda Harry. On peut peut-être trouver quelque chose d'autre à faire.

— Je ne vais certainement pas abandonner après trois parties.

— Comme tu veux, répondit Ron en replaçant ses pièces.

La quatrième partie fut particulièrement désastreuse. Draco tenta une attaque rapide, convaincu qu'il allait enfin surprendre Ron. Malheureusement, ce dernier déjoua sa stratégie avec une facilité presque insultante.

— Échec et mat !

Blaise posa lentement son biscuit.

— Quatre.

— Je sais compter, Zabini !

— Je vérifiais simplement que tu suivais.

Harry se mit à rire. Draco lui lança un regard noir avant de reporter son attention sur l'échiquier.

La cinquième partie ne changea rien à la situation. Ron remporta la victoire, cette fois avec un sourire si large que Draco eut sérieusement envie de renverser l'échiquier.

— Cinq, annonça Blaise, qui semblait désormais prendre un plaisir particulier à tenir le compte.

— Tu pourrais au moins essayer de te rendre utile !

— Je le suis. Je documente un événement historique.

— Lequel ?

— La chute d'un Malfoy.

Harry éclata de rire.

— Je crois que je vais finir par apprécier ce jeu.

— Toi, Potter, tu ferais mieux de ne pas t'en mêler.

Draco remit les pièces en place avec des gestes un peu trop brusques.

— Une dernière.

Ron haussa les sourcils.

— Sixième partie ?

— Tu as parfaitement entendu.

— Je ne voudrais pas te fatiguer.

— Tu devrais plutôt t'inquiéter pour toi-même.

La sixième partie débuta. Draco était désormais si concentré qu'il en oublia presque les autres. Il suivait chaque mouvement de Ron, cherchait les ouvertures et essayait de prévoir ses prochaines décisions. Pendant un moment, il eut même l'impression que la victoire était à portée de main.

Puis Ron déplaça son roi. Un silence s'installa autour de l'échiquier.

— Échec et mat, annonça le rouquin.

Draco fixa les pièces, immobile. Six défaites. Six.

Il releva lentement les yeux vers Ron, qui affichait maintenant un sourire franchement insupportable.

— Alors, la Fouine, ça fait quoi de se faire humilier par une Belette ?

Harry éclata de rire. Blaise posa une main sur sa poitrine, comme s'il venait d'assister à un spectacle bouleversant. Draco, lui, était au bord de l'explosion.

— Tu as surtout eu une chance insolente !

— Six fois ?

— Oui, six fois ! Tu veux que je te fasse un dessin ?

Blaise secoua la tête, faussement désolé.

— Je dois reconnaître que tu as réussi à humilier quelqu'un aujourd'hui, Draco. Malheureusement, ce n'était pas Weasley.

Draco se tourna vivement vers lui.

— Tu pourrais au moins faire semblant d'être de mon côté !

— Mais je suis de ton côté. Je constate simplement les faits.

— TU ES CENSÉ ÊTRE MON AMI !

— Et c'est précisément pour cette raison que je trouve cette situation si douloureuse à observer.

Harry riait toujours. Même Ron avait du mal à garder son sérieux. Draco les regarda tour à tour, profondément offensé.

— Très bien. C'est donc comme ça ? Vous vous liguez tous contre moi ?

— On n'a rien fait, répondit Harry entre deux rires.

— Tu ris, Potter. C'est largement suffisant.

— C'est vrai, admit Blaise. Il faut reconnaître que tu nous facilites un peu la tâche.

— Oh, ça suffit !

Draco repoussa sa chaise et se leva à moitié avant de se raviser. Il n'allait tout de même pas partir sur une défaite. Pas devant Weasley.

Il croisa les bras et observa l'échiquier avec méfiance.

— Ce jeu est stupide.

Ron haussa un sourcil.

— C'est surtout toi qui es mauvais.

— Pardon ?

— Tu m'as très bien entendu.

Blaise se pencha légèrement vers Draco.

— Peut-être devrions-nous essayer autre chose avant que tu ne déclares la guerre aux pièces d'échecs.

Draco lui lança un regard vexé, puis se redressa avec dignité.

— Très bien. Changeons de jeu. Je vais vous montrer que je suis parfaitement capable de gagner.

Harry échangea un regard amusé avec Ron.

— Tu veux jouer à quoi ?

Draco réfléchit quelques secondes.

— À quelque chose où Weasley ne pourra pas compter sur sa chance.

Ron eut un sourire moqueur.

— Jouer contre toi, ce n'est pas de la chance Malfoy. C'est tellement facile qu'on pourrait prendre ça pour de la triche.

Draco tourna lentement la tête vers lui.

— Je vais commencer par t'écraser à autre chose, Weasley. Ensuite, on verra.

Blaise sourit.

— Voilà qui promet.

???

Draco décida qu'il était temps de changer d'adversaire. Après tout, il était parfaitement évident que Weasley avait eu de la chance. Six fois de suite, certes, mais cela ne signifiait absolument rien. Il existait forcément une explication rationnelle à cette succession de défaites.

— Très bien, annonça-t-il en repoussant l'échiquier. Puisque certains ici semblent avoir besoin qu'on leur rappelle ce qu'est une véritable victoire, je propose un autre jeu.

Blaise haussa un sourcil.

— Tu veux dire que tu souhaites encore perdre, mais dans une discipline différente ?

— Je te conseille de choisir tes prochaines paroles avec beaucoup de soin, Zabini.

— Désolé si ma triste vérité te blesse.

Draco sortit un paquet de cartes de sa poche et le posa sur la table.

— Bataille explosive.

Blaise observa le paquet, puis Draco.

— Tu es certain ? Je ne voudrais pas te faire subir une nouvelle humiliation.

— Tu devrais plutôt t'inquiéter pour toi-même.

— Quelle arrogance. C'est presque touchant.

Harry se pencha légèrement pour mieux voir les cartes.

— Je peux regarder ?

— Bien sûr, Potter, répondit Blaise avec un sourire. Tu pourras assister à ma victoire.

— Dans tes rêves, Zabini, répliqua Draco.

Ron, qui avait déjà récupéré ses pièces d'échecs, eut un petit ricanement.

— Ça promet.

La partie commença. Draco était persuadé de maîtriser parfaitement la situation. Il connaissait les règles, savait reconnaître les cartes dangereuses et avait suffisamment confiance en ses réflexes pour éviter les explosions. Du moins, c'était ce qu'il pensait.

La première détonation le fit sursauter. La deuxième lui brûla légèrement le bout des doigts.

À la troisième, Blaise éclata de rire.

— Tu devrais peut-être tenir tes cartes un peu plus loin de ton visage.

— Je sais parfaitement ce que je fais !

Une nouvelle explosion retentit. Cette fois, une petite volute de fumée s'éleva devant Draco.

Harry étouffa un rire derrière sa main. Ron, lui, ne prit même pas la peine de le cacher.

— C'est vraiment impressionnant, commenta-t-il. Tu arrives à perdre contre des cartes.

— Tais-toi, Weasley.

Blaise posa tranquillement sa dernière carte.

— Et voilà.

Draco baissa les yeux vers le jeu. Il ne restait plus aucune carte dans les mains de son adversaire. Il fixa Blaise. Puis les cartes. Puis Blaise de nouveau.

— Tu as triché.

— Bien sûr. C'est la seule explication possible, n'est-ce pas ?

— Tu as forcément fait quelque chose !

— J'ai joué, Draco. C'est généralement le principe d'un jeu.

Harry et Ron rirent de plus belle. Draco rassembla les cartes avec une dignité toute relative.

— Une autre partie.

— Tu es sûr de vouloir continuer ? demanda Blaise. Je commence à m'inquiéter pour ton amour-

propre.

— Il se porte très bien, merci.

— Tant mieux. Il va en avoir besoin. Par contre, tes sourcils commencent à brûler.

Draco lui lança un regard assassin avant de porter précipitamment une main à son visage. Il passa ses doigts au-dessus de ses sourcils et constata qu'ils étaient légèrement noircis par la fumée. Blaise eut un sourire ravi.

— Oh, ne t'inquiète pas. Ça te donne un certain charme.

— Tais-toi, Zabini.

Draco se redressa, tentant de retrouver un semblant de dignité, puis se tourna vers Potter.

— À ton tour.

Harry cligna des yeux.

— Moi ?

— Tu as très bien entendu. Je vais te montrer que cette table n'est pas entièrement peuplée d'incapables. Ron eut un sourire narquois.

— Tu viens de perdre contre Blaise.

— Et alors ?

— Rien. Je trouvais simplement important de le rappeler.

Blaise posa une main sur son cœur, l'air profondément offensé.

— C'est moi ou Weasley vient subtilement de me traiter d'incapable ?

Draco l'ignora et sortit une boîte de bavboules.

— Une partie ?

Harry accepta avec un sourire.

— D'accord.

Blaise s'installa un peu plus confortablement, visiblement ravi de pouvoir assister à la suite du spectacle.

— Je sens que cette journée va devenir mémorable.

— Pour moi, certainement, répondit Draco d'un ton sec.

La partie commença. Draco se concentra sur les petites boules colorées, déterminé à ne pas laisser Potter lui infliger une nouvelle défaite. Il prit son temps, calcula ses tirs et choisit soigneusement ses angles. Harry, lui, semblait jouer sans se poser autant de questions. Et pourtant…

— Encore raté, observa Ron.

Draco lui lança un regard noir.

— Je n'ai pas raté.

— Ta boule vient de partir dans l'autre sens.

— Je l'avais remarqué !

Blaise se pencha pour observer le plateau.

— Peut-être que les bavboules ont simplement décidé de ne pas coopérer avec toi.

— Personne ne t'a demandé ton avis, Zabini.

Harry réussit son tir suivant.

— Gagné !

Draco resta immobile quelques secondes, les yeux fixés sur le plateau. Non. Ce n'était pas possible. Il venait de perdre aux échecs contre Weasley, à la bataille explosive contre Blaise et maintenant aux bavboules contre Potter. Il avait perdu trois fois. En une seule journée.

— Je crois que je vais m'arrêter là, déclara Harry, un peu amusé.

— Sage décision, Potter, marmonna Draco.

Ron se laissa aller contre le dossier de sa chaise.

— Alors, la Fouine ? Tu comptes encore nous expliquer que tu es un professionnel ?

— Je pourrais toujours te battre à autre chose, Weasley.

— Bien sûr.

Le ton de Ron était si peu convaincu que Draco eut envie de lui lancer sa boîte de bavboules à la figure. Blaise, lui, semblait avoir trouvé sa journée particulièrement divertissante.

— Je dois reconnaître que je ne m'attendais pas à autant de rebondissements.

— Tu as surtout l'air de beaucoup t'amuser à mes dépens.

— C'est vrai. Mais tu rends les choses tellement faciles.

Draco tourna lentement la tête vers lui.

— Je te déteste.

— Je sais. C'est ce qui rend notre amitié si passionnante.

Draco croisa les bras et observa successivement Blaise, Harry et Ron. Tous trois avaient l'air beaucoup trop satisfaits d'eux-mêmes. Il n'avait décidément rien à faire avec ces individus.

— Très bien. Puisque vous semblez tous avoir décidé de vous liguer contre moi, je vais vous laisser entre vous.

— Tu pars déjà ? demanda Blaise.

— Je vais retrouver quelqu'un qui sait apprécier ma compagnie.

Ron fronça les sourcils.

— Qui ça ?

Draco releva le menton.

— Le calamar géant.

Un silence suivit. Puis Blaise éclata de rire.

— Le calamar ? Celui qui essaie régulièrement de te noyer ?

— Il n'essaie pas de me noyer.

— Draco, il t'a envoyé une tentacule en pleine figure il y a quelques jours.

— C'est sa façon de montrer son affection.

Harry baissa les yeux pour dissimuler son sourire.

— Draco, c'est le même calamar dont tu t'es plaint auprès de ton père ?

Harry et Ron tournèrent simultanément la tête vers Draco. Ils le dévisagèrent avec une incrédulité presque parfaite.

— Attends… Tu t'es vraiment plaint d'un calamar ? demanda Harry.

Ron le regardait comme s'il venait d'apprendre quelque chose d'encore plus absurde que les défaites de Draco.

— À ton père ? répéta-t-il.

Draco releva le menton.

— Je parlais simplement de mon nouveau meilleur ami à mon père.

Il fusilla Blaise du regard, comme pour lui interdire d'ajouter le moindre commentaire.

— Ton meilleur ami ? répéta Blaise, un sourire au coin des lèvres. C'est touchant.

— Pas un mot, Zabini.

— Je ne suis pas certain que le calamar soit d'accord avec toi.

— Contrairement à vous, lui au moins ne prétend pas être mon ami avant de me trahir.

Blaise posa une main sur son cœur, faussement blessé.

— Quelle accusation terrible. Après tout ce que nous avons traversé ensemble…

— Tu m'as laissé perdre contre Weasley !

— Je n'étais pas au courant que j'étais censé perdre à ta place.

Draco se leva en récupérant sa boîte de bavboules.

— Profitez bien de votre victoire. Elle ne se reproduira pas.

— On verra ça, répondit Ron.

Draco lui adressa un dernier regard hautain avant de s'éloigner. Derrière lui, il entendit Blaise murmurer quelque chose à Harry, suivi de leurs rires. Il accéléra le pas. Le calamar, au moins, avait le mérite d'être un adversaire honnête.

???

Le matin de Noël, le dortoir des garçons de Serpentard était inhabituellement animé.

Quelques élèves avaient quitté Poudlard pour les vacances, laissant derrière eux des lits soigneusement faits et des affaires abandonnées à la hâte.

Dans le dortoir de Draco, en revanche, plusieurs paquets avaient été déposés au pied de son lit par les elfes de maison. Il était déjà assis en tailleur sur son matelas, occupé à examiner les présents qui l'attendaient. Blaise, installé sur le lit voisin, avait l'air nettement plus détendu.

— Tu comptes les regarder toute la matinée ou tu vas finir par les ouvrir ? demanda-t-il.

— Je prends le temps d'apprécier leur présentation.

— Bien sûr. Ce serait dommage de gâcher un si beau papier cadeau.

Draco lui lança un regard agacé avant de saisir le paquet le plus proche. Il reconnut immédiatement l'écriture élégante de ses parents sur l'enveloppe posée dessus. Il la décacheta et parcourut rapidement la lettre, un léger sourire apparaissant au coin de ses lèvres. Le cadeau qui l'accompagnait était à la hauteur de ses attentes : raffiné, luxueux et soigneusement choisi. Ses parents ne faisaient jamais les choses à moitié.

— Je vois que tu es satisfait, observa Blaise.

— Évidemment. Tu ne t'attendais tout de même pas à ce que mes parents m'envoient quelque chose de médiocre ?

— Je n'aurais jamais osé imaginer une telle chose.

Draco ignora son sarcasme et attrapa un autre paquet. Celui-ci venait de Blaise. Il défit le ruban et découvrit une magnifique plume, dont le manche sombre était orné de délicates gravures argentées. Lorsqu'il la prit entre ses doigts, la pointe se mit à tracer quelques mots sur le parchemin posé devant lui, avec une écriture parfaitement régulière.

Draco haussa les sourcils.

— Elle écrit merveilleusement bien, expliqua Blaise. Et surtout, elle pourrait peut-être t'éviter de massacrer tes parchemins.

— Je ne massacre pas mes parchemins.

— Vraiment ? Je me demande ce que ton père dirait s'il apprenait où sont passés tes cours de calligraphie.

— Ma calligraphie est parfaitement correcte !

— Je n'en doute pas. Après tout, tu es capable de réécrire dix fois une lettre à tes parents pour obtenir une écriture irréprochable.

— Je ne vois absolument pas de quoi tu parles.

Blaise lui adressa un sourire entendu. Draco décida de ne pas relever. Il posa soigneusement la plume près de ses affaires, prenant garde à ne pas montrer à quel point le cadeau lui plaisait.

À son tour, il tendit un paquet à Blaise.

— Tiens.

— Pour moi ? Je suis touché.

— Ouvre-le avant que je change d'avis.

Blaise défit l'emballage et découvrit un jeu de cartes élégant, dont les motifs dorés semblaient bouger légèrement sur le dos de chaque carte.

Il en prit une entre ses doigts. Elle disparut dans un petit nuage de fumée avant de réapparaître derrière son oreille. Son sourire s'élargit.

— Draco, je crois que tu viens de faire un excellent choix.

— Je sais.

— Elles sont enchantées ?

— Évidemment. Tu peux réaliser plusieurs tours avec. J'ai pensé que cela correspondrait à tes talents.

— Mes talents ?

— Ta tendance à vouloir attirer l'attention dès que tu en as l'occasion.

Blaise posa une main sur son cœur, faussement offensé.

— Je suis profondément blessé.

— Tu survivras.

Blaise rangea soigneusement son cadeau, puis son regard se posa sur les deux paquets qui attendaient encore près du lit de Draco.

— Et ceux-là ?

Draco suivit son regard.

— Ils viennent de Theo.

— Il a donc pensé à nous.

— Il aurait intérêt.

Draco prit le premier paquet et en retira le papier. Il découvrit un magnifique jeu d'échecs sorciers. Les pièces étaient finement sculptées, avec des détails minutieux qui témoignaient du soin apporté à leur fabrication. Il en sortit une pièce et l'observa sous plusieurs angles.

— Il est superbe, admit-il.

Blaise se pencha pour regarder le plateau.

— Theo a du goût. Ça, au moins, nous le savions déjà.

Draco posa le jeu avec précaution, puis se tourna vers le second paquet.

— Qu'est-ce que c'est ? demanda Blaise.

— Je l'ignore.

Il retira le papier et souleva le couvercle. Son regard s'arrêta sur le contenu. Un silence suivit.

Blaise observa son visage, puis le paquet.

— Draco ?

— Ne dis rien.

Blaise eut un sourire lent.

— Je pense que Theo a gagné le prix du meilleur cadeau.

Draco referma le paquet avec une lenteur presque solennelle.

— Je vais étrangler Nott.

— Joyeux Noël à toi aussi.

???

Plus tard dans la journée, Draco et Blaise se retrouvèrent à la bibliothèque. Ils n'auraient jamais imaginé passer une partie de leur journée de Noël dans cet endroit, encore moins à aider Potter et Weasley dans leurs recherches sur Nicolas Flamel. Et pourtant, ils s'y étaient.

Ils les trouvèrent installés à une table, plusieurs livres ouverts devant eux. Des parchemins couverts de notes s'étalaient entre leurs coudes.

— Joyeux Noël, vous deux ! lança Blaise en s'approchant. Toujours plongés dans vos recherches ?

Ron leva les yeux.

— Vous voilà enfin. La prochaine fois, venez encore plus tard !

— Je suis désolé, je viens seulement de comprendre à quel point notre présence illumine ta journée, répondit Blaise avec un sourire.

— J'étais très bien avant que vous arriviez.

— Quelle gentillesse, Weasley. Et en plus, tu ne réponds même pas à mes vœux.

Ron soupira.

— Ouais, ouais. Joyeux Noël à toi aussi.

— C'est tout ? Je suis bouleversé.

Draco prit place à côté de Harry et posa ses affaires sur la table. Il avait encore l'air particulièrement contrarié. Harry le remarqua aussitôt.

— Qu'est-ce qui t'arrive ?

— Rien.

Blaise s'installa près de Ron, son sourire s'élargissant.

— Theo lui a envoyé un cadeau merveilleux.

Draco tourna lentement la tête vers lui.

— Zabini.

— Un cadeau vraiment très attentionné.

— Je t'interdis de continuer.

— Un ouvrage qui devrait lui être particulièrement utile, compte tenu de ses performances récentes.

Harry fronça les sourcils.

— De quoi tu parles ?

Blaise ne put retenir un petit rire.

— Theo lui a offert Les échecs pour les nuls.

Harry éclata de rire. Ron mit quelques secondes à comprendre, puis son visage s'éclaira.

— Non ! Il t'a vraiment offert ça ?

— Je vous déteste tous les deux, marmonna Draco.

Blaise semblait au bord de l'extase.

— Je trouve que c'est un cadeau parfaitement adapté.

— Weasley.

Ron releva la tête.

— Quoi ?

— C'est de ta faute.

— Pardon ?

— Tu n'avais pas besoin de raconter à Granger que tu m'avais battu aux échecs !

Ron ouvrit la bouche, puis la referma, visiblement incapable de comprendre ce qu'on lui reprochait.

— Mais c'est toi qui as voulu jouer contre moi !

— Ce détail est parfaitement secondaire !

Harry se mit à rire, tandis que Blaise manquait presque de s'étouffer.

— Attends, intervint Ron. Tu crois que Theo l'a appris par Hermione ?

— À ton avis ?! Elle a dû lui raconter chacune de tes victoires avec un plaisir absolument indécent !

— Je lui ai juste dit que j'avais gagné, protesta Ron.

— Six fois ! précisa Blaise, ravi.

Draco lui lança un regard assassin.

— Tu pourrais au moins faire preuve d'un peu de compassion.

— Je suis désolé. C'est simplement plus fort que moi.

Ron haussa les épaules.

— Si tu veux, je peux te donner quelques leçons.

— PLUTÔT MOURIR.

Harry éclata de nouveau de rire.

— Je ne vois pas pourquoi tu refuses. Tu pourrais peut-être finir par gagner une partie.

— Potter, je te conseille de réfléchir soigneusement à la prochaine chose qui va sortir de ta bouche.

— Je dis ça pour t'aider.

— Ton aide ne m'intéresse pas.

Blaise s'appuya contre le dossier de sa chaise, parfaitement satisfait de la tournure des événements.

— Je trouve que Noël commence merveilleusement bien.

Draco l'ignora et entreprit de ranger ses affaires, bien décidé à ne plus parler d'échecs de toute la journée. Harry, qui avait retrouvé son calme et remarqué l'air boudeur de celui-ci, préféra changer de sujet.

— Alors, tu as reçu quoi d'autre ?

Draco retrouva aussitôt un peu de sa superbe.

— Des cadeaux dignes de ce nom, contrairement à certains.

— C'est-à-dire ? demanda Ron.

— Un magnifique jeu d'échecs sorciers, une plume enchantée et plusieurs cadeaux de mes parents. Je ne vais pas tous les énumérer, ce serait interminable.

— Merci de nous épargner ce supplice, fit remarquer Blaise.

— Honneur, corrigea Draco d'un ton sec.

— C'est bien ce que j'ai dit.

Draco lui adressa un regard méprisant avant de poursuivre, décrivant avec une certaine fierté la qualité de ses présents. En particulier le jeu d'échecs envoyé par Theo, même si le simple fait de le regarder lui rappelait désormais son autre cadeau. Harry finit par sourire.

— Moi aussi, j'ai reçu quelques cadeaux.

— Ah oui ? fit Blaise.

— Enfin… pas vraiment quelques cadeaux, marmonna Harry. Les Dursley m'ont offert un cure-dent, un mouchoir et une pièce d'un penny. Mais Ron m'a donné un pull et des gâteaux que sa mère avait préparés.

Ron haussa les épaules, comme si cela n'avait rien d'extraordinaire.

— Maman en fait toujours pour Noël.

Harry lui adressa un petit sourire reconnaissant avant de poursuivre :

— Et puis, j'ai reçu autre chose. Un cadeau sans nom.

Il sortit de son sac un morceau de tissu argenté.

— Une cape d'invisibilité.

Draco cessa immédiatement de s'intéresser à ses propres cadeaux. Il se pencha légèrement vers Harry.

— Une cape d'invisibilité ?

Harry hocha la tête et la déplia sur la table. Le tissu semblait capter la lumière sans véritablement la refléter. Draco en observa la matière avec attention.

— Elle est réellement capable de rendre invisible celui qui la porte ?

— Oui. Regarde.

Harry passa un pan de la cape sur sa main. Ses doigts disparurent aussitôt. Draco fixa l'endroit où ils se trouvaient quelques secondes plus tôt.

— Impressionnant, souffla-t-il malgré lui.

— Je l'ai trouvée ce matin, expliqua Harry. Il y avait aussi une note avec.

— De qui vient-elle ? demanda Blaise.

Harry secoua la tête.

— Je ne sais pas. Il n'y avait pas de signature.

Il leur montra le petit morceau de parchemin.

Draco lut les quelques lignes, puis releva les yeux vers Harry.

— Ton père la lui avait laissée ?

— C'est ce qui est écrit.

Draco reporta son attention sur la cape. Il n'avait jamais vu un objet pareil d'aussi près. Une cape d'invisibilité pouvait avoir bien des usages, et il n'était pas difficile d'imaginer à quel point elle pouvait se révéler pratique. Son regard glissa vers les livres ouverts devant Harry et Ron.

— Attendez une minute.

Ron leva les yeux.

— Quoi encore ?

Draco désigna les ouvrages.

— Vous cherchez toujours des informations sur Nicolas Flamel, n'est-ce pas ? Vous avez trouvé quelque chose ?

— Pas grand-chose, admit Harry.

— On essaie de comprendre quel lien il a avec Dumbledore, ajouta Ron.

Draco se pencha sur la table, parcourant rapidement les titres des livres ouverts devant eux. Puis son regard revint à la cape. Une idée venait de lui traverser l'esprit.

— Avec ça, vous pourriez entrer dans la réserve de la bibliothèque.

Ron cligna des yeux.

— Dans la réserve ?

— Il y a des livres auxquels les élèves n'ont pas accès. Si vous voulez vraiment trouver quelque chose sur Flamel, il serait peut-être temps de chercher là où les réponses se trouvent.

Harry baissa les yeux vers la cape, puis échangea un regard avec Ron.

— Tu crois que ça pourrait marcher ?

— Je ne vois pas pourquoi ce ne serait pas le cas, répondit Draco. À condition de ne pas être assez stupide pour attirer l'attention de Rusard.

Blaise haussa un sourcil.

— Et tu comptes leur donner des conseils pour enfreindre le règlement, maintenant ?

— Je ne leur donne aucun conseil. Je constate simplement que cette cape pourrait être utile.

Il se redressa, déjà en train d'imaginer les possibilités.

— Il faudrait évidemment choisir le bon moment, ajouta-t-il.

Harry tourna la tête vers lui.

— Tu as l'air de beaucoup t'intéresser à cette idée.

Draco lui adressa un sourire suffisant.

— Ce serait dommage de gâcher une occasion pareille, Potter.

Blaise observa son ami, puis la cape, avant de comprendre.

— Attends… Tu comptes aller avec eux ?

— Je n'ai pas dit ça.

— Tu viens pourtant de commencer à organiser leur petite escapade.

— Je réfléchis simplement aux possibilités.

— Bien sûr.

Draco ignora son sourire. Après tout, c'était lui qui avait eu l'idée. Il n'allait certainement pas laisser Potter et Weasley s'aventurer dans la réserve sans lui. Et puis, il était plutôt curieux de découvrir ce que Dumbledore pouvait bien cacher derrière cette porte.

???

Lorsque les quatre garçons rejoignirent la Grande Salle pour le dîner, ils furent accueillis par une délicieuse odeur de nourriture. Les longues tables croulaient sous les plats : d'énormes dindes rôties, des saucisses, des pommes de terre préparées de différentes façons, sans oublier les nombreuses saucières et les bols de sauce aux airelles.

Draco s'installa à côté de Blaise, tandis que Harry et Ron prenaient place en face d'eux.

— Par Merlin, souffla Blaise en observant les plats. Ils ont prévu de nourrir toute l'école ?

— C'est Noël, Zabini. Bien sûr qu'ils doivent en préparer beaucoup ! répondit Ron en se servant généreusement.

Draco observa à son tour la quantité de nourriture disposée sur la table.

— Je trouve ça quand même impressionnant !

Ron étouffa un rire avant de reporter son attention sur son assiette.

Harry, lui, s'était déjà servi. Il portait le pull que Molly lui avait offert pour Noël. La laine était épaisse et le vêtement, un peu trop grand, lui donnait une allure différente de celle qu'il avait habituellement dans ses robes de sorcier.

Draco le remarqua en passant son regard sur lui.

— C'est donc ça, le fameux pull de Noël des Weasley ?

Ron releva la tête.

— Qu'est-ce qu'il a ?

— Rien. Je trouve simplement que Potter a l'air ridicule.

Harry baissa les yeux vers son pull, puis haussa légèrement les épaules.

— Il est confortable.

— Maman en tricote un pour chacun de nous chaque année. Et à chaque fois, elle m'en fait un bordeaux, expliqua Ron avant de marmonner : J'aimerais bien qu'elle change de couleur de temps en temps.

— Chaque année ? répéta Draco. Vous portez vraiment ça ?

— Qu'est-ce qu'il a, mon pull ?

Draco l'observa quelques secondes avant d'afficher un sourire sournois.

— Je trouve que la couleur te va parfaitement au teint.

Ron lui adressa un sourire malicieux.

— Si tu es jaloux, ma mère pourra t'en faire un l'année prochaine. Avec une jolie couleur jaune poussin.

Draco le fixa comme s'il venait de lui proposer quelque chose d'absolument répugnant.

— Je ne porterai jamais une telle horreur, Weasley.

— C'est ce qu'on verra !

Blaise observa Harry, puis Draco, avant de sourire.

— Personnellement, je serais curieux de voir Draco dans un pull tricoté par Molly Weasley.

— Zabini, ne t'avise même pas d'encourager cette idée.

— Je n'ai encore rien fait. Par contre, Weasley, si Draco en reçoit un, il ne faudrait pas faire de jaloux !

— Blaise, je te préviens, tu le porteras tout seul, ton pull !

Ron se mit à rire avant de reprendre une bouchée de pommes de terre.

— Je pourrai toujours demander à ma mère. En tout cas, les pulls ne sont pas les seules traditions de Noël chez nous. Maman prépare toujours beaucoup trop de nourriture, et Fred et George trouvent systématiquement un moyen de rendre le repas encore plus bruyant.

— Ils ont l'air particulièrement doués pour ça, remarqua Blaise.

— Tu n'as encore rien vu.

Comme pour lui donner raison, une détonation retentit quelques tables plus loin. Draco sursauta légèrement et tourna la tête vers le bruit. Un élève venait de tirer sur l'extrémité d'un cracker magique avec son voisin. Le pétard avait explosé avec un bruit comparable à un coup de canon, laissant apparaître un chapeau d'amiral sur la tête de l'un des deux garçons. Plusieurs petites souris blanches s'étaient échappées du paquet et couraient désormais entre les assiettes.

— Qu'est-ce que c'était que ça ? demanda Harry.

Ron eut un sourire.

— Un cracker de Noël. C'est une tradition moldue, mais ceux de Poudlard sont bien plus amusants.

— Plus amusants ? répéta Draco en observant une souris grimper sur une saucière. Et quelle idée de rajouter une tradition de Moldus à Poudlard !

— Les crackers ordinaires contiennent généralement des petits cadeaux ou des blagues. Ici, les fabricants s'amusent à mettre des surprises complètement folles dedans. Et parfois, elles sont vivantes.

— Charmant, marmonna Draco.

— Attends de voir ce qu'il y a dans les autres.

Ron désigna les paquets disposés le long de la table. Certains étaient décorés de rubans colorés, d'autres semblaient remuer légèrement.

— Fred et George adorent ceux-là. Ils essaient toujours de trouver les plus étranges.

— Je suppose que ça ne surprend personne, commenta Blaise.

— Percy, lui, déteste ça, poursuivit Ron. Il prétend que les crackers sont une distraction inutile et qu'on devrait se tenir correctement pendant le repas.

— Percy est préfet, expliqua Harry. Il prend son rôle très au sérieux.

— Beaucoup trop, marmonna Ron. Il suffit qu'on fasse un peu de bruit pour qu'il nous rappelle qu'il faut respecter les règles.

Draco esquissa un sourire.

— Il doit être épuisant.

— Tu n'imagines même pas.

Un nouveau bruit éclata à proximité. Cette fois, des ballons lumineux s'échappèrent d'un

cracker et se mirent à flotter au-dessus de la table, changeant de couleur à chaque mouvement.

Blaise les suivit du regard avec un intérêt grandissant.

— Je dois reconnaître que ces choses ont un certain potentiel.

— Je t'en prie, ne commence pas, soupira Draco.

— Je n'ai encore rien fait.

— C'est précisément ce qui m'inquiète.

Un peu plus loin, Fred et George venaient justement de remarquer le jeu de cartes posé près de Blaise. Les deux jumeaux échangèrent un regard avant de se rapprocher.

— Tiens, George, regarde ce que nous avons là.

— Des cartes enchantées ? demanda son frère en se penchant légèrement.

Blaise releva les yeux vers eux, visiblement ravi de trouver des interlocuteurs intéressés.

— Exactement. Un cadeau de Noël que m'a apporté un petit dragon.

Les jumeaux échangèrent un regard amusé avant de reporter leur attention sur les cartes.

— Elles font quoi ? demanda Fred.

— Plusieurs choses. Certaines peuvent changer de forme, d'autres faire apparaître des objets ou provoquer quelques petites surprises.

George s'installa un peu plus près.

— Tu nous montres ?

Blaise afficha un sourire théâtral.

— Avec plaisir. Mais je décline toute responsabilité en cas d'incident.

— C'est généralement ce qu'on dit juste avant un incident, fit remarquer Fred.

— Vous allez bien vous entendre, marmonna Ron.

Draco observa Blaise sortir quelques cartes de leur étui. Il n'avait manifestement pas prévu que son ami trouverait aussi rapidement deux nouveaux complices.

— Tu leur montres déjà ton cadeau ? demanda-t-il.

Blaise leva les yeux vers lui.

— Ils ont manifesté un intérêt tout à fait respectable pour mon matériel.

— Tu veux dire qu'ils ont trouvé quelqu'un d'aussi irresponsable qu'eux.

— Je préfère le terme créatif, intervint George.

— Et inventif, ajouta Fred.

Blaise leur adressa un sourire satisfait.

— Vous voyez ? Ces garçons comprennent parfaitement mon point de vue.

Draco soupira et retourna à son assiette.

Il commençait déjà à regretter son choix.

Quelques minutes plus tard, les conversations se mêlèrent aux éclats de rire et aux détonations des crackers. Même les professeurs semblaient profiter de l'ambiance. Dumbledore avait rejoint le festin avec un chapeau pointu décoré de petites lunes et de fleurs, et échangeait quelques plaisanteries avec le professeur Flitwick.

Draco observa un instant le directeur, puis reporta son attention sur les deux sabliers visibles dans la Grande Salle. Les pierres vertes de Serpentard dépassaient légèrement celles de Gryffondor. Un sourire satisfait apparut sur ses lèvres.

— Au moins, il y a une chose que les Gryffondor savent faire : nous suivre de près.

Ron leva les yeux et regarda dans la direction des sabliers.

— Vous n'avez que quelques points d'avance, Malfoy. Ne prends pas trop la grosse tête.

— Quelques points qui nous placent devant vous, Weasley.

— Pour l'instant.

Harry jeta lui aussi un coup d'œil aux sabliers.

— On a encore toute l'année pour vous rattraper.

Blaise esquissa un sourire.

— J'aime beaucoup cet optimisme. Il faudra penser à le conserver quand nous célébrerons notre victoire.

— Vous rêvez, Zabini ! répliqua Ron.

Draco leva son verre avec un petit sourire satisfait.

— À Serpentard, alors. Autant prendre de l'avance sur les festivités.

Blaise trinqua avec lui, tandis que Harry et Ron échangeaient un regard amusé.

— Profitez-en tant que vous le pouvez, ajouta Ron.

— Nous comptons bien le faire, répondit Draco.

Un dernier cracker explosa non loin d'eux, libérant une poignée de petits objets brillants qui se mirent à tourner au-dessus de la table.

Fred et George éclatèrent de rire. Blaise se pencha aussitôt pour observer les surprises, visiblement déjà en train d'imaginer ce qu'il pourrait faire avec ses cartes. Draco secoua la tête.

Il avait passé une bonne partie de la journée avec Potter, Weasley et Zabini, il avait perdu à presque tous les jeux auxquels il avait participé, et se retrouvait maintenant à partager un repas de Noël avec deux jumeaux roux qui semblaient aussi peu raisonnables que son meilleur ami.

Quelle journée absurde.

Et pourtant, alors qu'il reprenait tranquillement son repas, Draco ne pouvait pas vraiment dire qu'il passait un mauvais Noël.

Fin du chapitre 15.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés